



PER
B-226

S

ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ.
abonnement payable d'avance.

Exempté cité de Québec... \$1.00
Et des pays étrangers... \$1.50
Sociétaires de la Coopéra-
tion de Québec et de la
des Jardiniers-Marachiers... 75c

annonces 15c. la ligne. Annonces
25 mots, 50 sous par insertion;
à par mot additionnel au-dessus
de, minimum, 50 sous.

Pour abonnement et annonces écrire au
"Bulletin de la Ferme", Limitée, 111 Côte
de la Montagne, (Édifice Morin) Québec.
Case postale 129.—Tél. 2-4297.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
111, CÔTE DE LA MONTAGNE,
QUÉBEC

ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
et de la Société des Jardiniers-Marachiers de la Province de Québec

RÉDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de
la ferme et du foyer rural.

Elle est rédigée par un comité de techni-
ciens et de praticiens agricoles, assistés
de collaborateurs occasionnels et de corres-
pondants de diverses institutions agricoles.
Toute collaboration est soumise au contrôle
du directeur.

La correspondance concernant la réda-
tion doit s'adresser au Directeur du "Bul-
letin de la Ferme", Case postale 129,
Québec.

Volume XVI—Renri Gagnon, Président

LE 5 JANVIER 1928

Frs. Fleury, Gérant—Numéro 1

Québec, 5 janvier 1928.

NOTRE JOURNAL

Au début de la nouvelle année, nous avons un petit service à vous demander.

Vous aimez, n'est-ce pas, le "Bulletin de la Ferme", votre journal? Eh bien, aidez-nous à le rendre de plus en plus intéressant, de plus en plus prospère. Le moyen est bien simple: c'est de mentionner le nom de notre journal chaque fois que vous écrivez à l'un de nos annonceurs.

Les grandes agences de publicité disposent de leurs annonces suivant ce qu'elles rapportent à leurs clients.

Et comment voulez-vous qu'elles sachent que l'annonce dans le "Bulletin de la Ferme" leur a été profitable, si personne n'en mentionne le nom en donnant une commande?

Ce que nous vous demandons là est peu de chose, mais cela peut vouloir dire beaucoup pour nous.

En effet, si l'on a pu dire avec raison que l'argent c'est le nerf de la guerre, on peut dire avec non moins de vérité que l'annonce c'est la vie d'un journal.

Le prix si modique de l'abonnement paye à peine le papier sur lequel le "Bulletin de la Ferme" est imprimé. Il faut donc une autre source de revenus pour couvrir les frais d'impression, d'administration et de rédaction. Cette autre source, c'est l'annonce. Aidez-nous donc à la rendre plus abondante en mentionnant le "Bulletin de la Ferme" chaque fois que vous faites un achat déterminé par l'une de nos annonces.

Et nous vous promettons de vous payer de retour par des améliorations dont vous serez les premiers à bénéficier.

En attendant, vous pourriez profiter de notre offre extraordinaire de poussins gratuits, dont nous avons décidé de prolonger la durée jusqu'au premier mars, à la demande de plusieurs propagandistes qui nous ont représenté qu'une température défavorable et les congés des fêtes les ont empêchés de recueillir autant d'abonnements qu'ils l'auraient désiré. Comme ce concours exceptionnel est surtout organisé pour le bénéfice de nos lecteurs, pour leur fournir l'occasion de s'organiser à bon compte une basse-cour payante, nous avons bien volontiers accédé à leur désir. Les conditions, vous les connaissez déjà; elles sont bien faciles à remplir: vous n'avez qu'à nous procurer dans votre entourage quelques nouveaux abonnés, et nous vous donnerons en retour des poussins des races les plus célèbres au pays. Profitez-en donc! Pour plus de détails, voyez l'annonce dans une autre page.

Vous constaterez, en outre, dans le présent numéro, un petit changement dans la disposition des matières. La rubrique Grains de Sagesse et Miettes de Bon Sens, si chère au Frère Liguori, disparaît. La matière qu'elle couvrait restera cependant sensiblement la même, mais disposée autrement. Il arrive parfois que les grains sont un peu gros et ferait meilleure figure sous un titre approprié. Et puis, il n'y a pas que des Miettes dans cette colonne. Donc, exit la rubrique!

Nous inaugurerons dans un prochain numéro une causerie de Grand-Père, dans laquelle les enfants, et même de grandes personnes, pourront puiser des leçons qui leur seront fort utiles.

Cette causerie, qui paraîtra tous les quinze jours, sera suivie d'historiettes instructives et amusantes. Nous sommes de plus en plus pour parler pour nous assurer un service d'illustrations qui seront fort goûtées de nos jeunes amis.

C'est notre ambition, avec votre concours, de rendre notre revue de plus en plus intéressante, vivante.

Nous n'insisterons point sur l'intérêt que peut offrir une revue comme le "Bulletin de la Ferme", qui s'occupe exclusivement de choses agricoles. Elle est devenue indispensable à

(Suite au bas de la colonne voisine)

Un discours remarquable

L'œuvre de l'honorable M. Caron appréciée par le Président de l'Association des Marachiers.—Le travail fait par l'Association.—Ce qui reste à faire.—Le "Bulletin de la Ferme" et la Coopération.

Nous ne saurions dire trop de bien du remarquable discours prononcé, à la réunion annuelle de l'Association des Marachiers, à Montréal, par son Président, M. Wattiez.

Mais M. Wattiez ayant fait du "Bulletin de la Ferme", au cours de son discours, un éloge que nous croyons naturellement mérité, nous ne ferons point de commentaires, afin de ne pas nous trouver en posture de thuriféraire intéressé.

Ce discours, d'ailleurs, n'a pas besoin d'être commenté. Quiconque le lira en tirera des leçons dont il pourra faire son profit. Nous en recommandons instamment la lecture. En voici les principales parties:

CONSTRUCTION D'UN ENTREPOT

Je n'ai aucun doute qu'avec l'aide de l'honorable ministre, nous parviendrons à nos fins, que Montréal sera doté de marchés alimentaires dignes de la métropole du Canada. J'en arrive, messieurs, à ce qui nous a donné le plus de travail, à l'organisation de la vente des produits marachiers par la Coopération. Un magasin de réception et de vente a été ouvert en mai au centre des marchands de gros, 52, rue de la Montagne. Puis après nos réunions de St-Martin et plusieurs assemblées de nos directeurs, la construction d'un vaste entrepôt a été décidée. Cet entrepôt est le vôtre, car nous y avons engagé les \$1,500.00 que nous avions en la caisse. S'il n'a pas beaucoup servi cette année, il nous sera utile désormais pour la réception, distribution des engrais, pour la classification et l'emballage des produits marachiers.

Il est bien difficile, messieurs, vous le savez comme moi, de s'ouvrir une clientèle surtout avec des produits aussi périssables et aussi difficiles à manipuler que des produits marachiers. Il est encore plus difficile de lutter contre les commerces établis, et ce n'est qu'en allant doucement et qu'en offrant des légumes de premier choix, parfaitement classifiés et emballés que nous parviendrons à nous créer des marchés extérieurs. Pour un début,

ne nous plaignons pas et voyons ce qui est passé par le magasin de la rue de la Montagne, depuis l'ouverture jusqu'à la fin de novembre:

LISTE DES MARCHANDISES RECUES DEPUIS L'OUVERTURE JUSQU'AU 26 NOVEMBRE

Ail, 325 lbs; asperges, 48 cageots; aubergines, 9 douzaines; bluets, 22 boîtes, 5 cageots, 197 paniers; carottes, 787 cageots, 399 paniers, 96 sacs; cassis, 1 cageot; céleri, 945 cageots; choux, 1688 cageots, 1 char de 31,610 lbs; choux-fleurs, 517 cageots; choux de Bruxelles, 47 cageots; choux chinois, 17 cageots; concombres, 2 cageots, 2635 paniers; citrouilles, 15 cageots; cressons, 103 douzaines; épinards, 467 paniers; fèves en gousses, 219 paniers; fraises, 353 cageots; framboises, 143 cageots; laitue, 3769 cageots; laitue de serre, 50 cageots; melons d'eau, 5 cageots; melons d'Okla, 987 lbs; melons, 81 cageots, 3 86 lbs; navets, 757 paniers, 732 poches; oignons, 35 cageots, 56 paniers, 97 poches; panais, 54 poches, 8 paquets; pois en gousses, 34 poches, 107 paniers; persil, 56 douzaines; petits oignons, 8 cageots; pêches, 20 paniers; piment, 11 paniers; radis, 375 paniers; poireaux, 121 douzaines, 16 cageots; patates, 3394 poches (271,520 lbs) 24 chars (1,056,960 lbs); rhubarbe, 146 cageots; pommes, 94 boîtes; 62 paniers, 494 barils; salsifis, 7 douzaines; tomates Renaud, 326 boîtes, 5 paniers; tomates de serre, 3,794 paniers, 195 boîtes; tomates de serre, 289 paniers.

EST-CE SATISFAISANT?

Voilà à peu près ce qui est passé par la Coopération depuis le 15 mai dernier. Est-ce un succès? Financier, certes non, car ce n'est pas avec un 5% de commission que l'on peut payer les frais d'une telle administration — mais c'est un succès au point de vue de l'écolement des produits qui, s'ils étaient restés sur le marché, se seraient vendus à vil prix ou même invendus. Cinquante jardiniers ou cultivateurs nous ont livré une partie de leur récolte; trente-cinq de ces derniers ont été satisfaits; les autres mécontents, mais il est bon de noter que les mécontents sont ceux qui nous ont apporté les qualités No 2 et No 3 et ont vendu les qualités No 1 ailleurs.

(Suite à la page 6)

tout cultivateur qui veut se tenir au courant des méthodes modernes de culture, d'élevage et des prix du marché. Elle est aussi le médium par excellence pour bien faire pénétrer dans l'esprit du peuple des campagnes la nécessité de la coopération pour l'achat à meilleur compte et la vente plus profitable des produits. Et cependant, combien de gens, qui le pourraient et le devraient, ne reçoivent pas encore le "Bulletin de la Ferme"! Notre peuple ne lit pas assez. Il y a progrès évident dans nos méthodes de culture, mais ce progrès serait plus rapide si nos gens lisaient davantage. Des revues agricoles de l'Ouest et de l'Ontario, qui à plusieurs points de vue ne valent pas le "Bulletin de la Ferme", tirent quatre fois plus que nous. C'est que le fermier anglais lit plus que le fermier canadien-français et tient à se tenir au courant. Voilà chez les nôtres un état d'esprit que nos propagandistes doivent s'appliquer à faire disparaître en faisant pénétrer le "Bulletin de la Ferme" dans un aussi grand nombre de foyers que possible.

5

5

5